

6° DIMANCHE DE PAQUES- NEUVAINÉ à SAINT GOHARD- 1^{er} mai 2016
(Jean14,23-29 – Apocalypse 21,10-14.22-23)

En commençant le temps fort de la neuvaine à Saint Gohard, nous recevons l'Évangile de ce dimanche dans lequel Jésus met une condition aux dons qu'il nous fait et qu'il nous promet. C'est un peu étonnant !

La condition dépend donc de nous. C'est bien sûr une question d'amour. Sont concernés par ses dons ceux qui l'aiment, qui croient en lui et lui restent attachés. Ceux et celles qui lui accordent foi, amour, fidélité auront pour vivre sa Parole, son Esprit, sa paix et sa joie. Saint Gohard l'a vécu et expérimenté bien longtemps avant nous.

Mais comment entendre aujourd'hui ces promesses du Christ ? Comment accueillons-nous son Esprit dans nos vies, dans notre communauté pour mieux en vivre ?

Cet accueil du Christ dans nos vies nous ouvre à la réflexion qui nous est proposée en ce 1^{er} jour de la neuvaine ; celle d'accueillir l'étranger, les étrangers. Ils viennent, comme le suggère la 2^{ème} lecture, de l'Orient, du Nord, du Midi, de l'Occident.

Avouons que cet accueil ne va pas de soi. L'étranger c'est quelqu'un d'autre, tellement autre parfois, avec d'autres points de repère, d'autres habitudes, d'autres coutumes, d'autres valeurs, d'autres jugements que les nôtres, une histoire différente....

Quand il se présente, il suscite souvent des sentiments divers : un attrait, une curiosité, une appréhension ou de l'hostilité. Il est rare qu'il fasse l'unanimité dans l'un ou l'autre de ces sentiments. Il a toujours la même origine. Il vient de l'ailleurs. Et cet ailleurs n'est pas seulement le pays que l'on ne connaît pas. Il est aussi chargé de tout ce qu'on en dit. Il est parfois tout proche de nous. Le risque est de fermer les portes et les perspectives.

Dès les premières pages de la Bible, il est souligné que Dieu est le premier étranger qui suscite la peur.

Dans le livre de la Genèse, quand Dieu descend au jardin d'Eden, après l'épisode de la pomme, le son de sa voix provoque la fuite d'Adam et Eve. Pire : Adam et Eve lui font porter la responsabilité de ce qui leur arrive. Il s'agit donc d'une donnée originelle : l'autre, à commencer par Dieu, nous fait peur et constitue d'abord pour nous une menace. Mais ce n'est que la première étape d'une conversion du regard que nous portons sur Dieu et sur l'autre.

Et voilà que le Christ que nous célébrons ensemble ce matin nous invite à le considérer comme notre prochain.

Qui est donc de chez nous ? Nous vivons dans un monde de plus en plus ouvert. Les distances rétrécissent au fur et à mesure que les moyens de communication grandissent. De nouvelles questions surgissent et vont se poser avec de plus en plus d'acuité. Un chrétien d'ici ne peut plus ignorer les conditions de vie de ceux qui vivent à l'autre bout du monde. Savoir

que beaucoup, de par le monde, luttent désespérément pour faire face aux hécatombes causées par la famine, les guerres ne peut pas nous laisser indifférents.

Saint Paul écrit un jour aux Corinthiens : « Si un membre souffre, tous les membres souffrent avec lui ; si un membre est honoré, tous les membres se réjouissent avec lui. »

Nous avons été, tous, adoptés par Dieu, notre Père. Nous sommes liés par un lien familial éternel. Et Saint Paul de continuer : « Vous êtes tous fils et filles de Dieu par la foi en Jésus-Christ ; vous tous qui avez été baptisés dans le Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre. Vous êtes tous un en Jésus-Christ. Vous avez été rapprochés par le sang du Christ. Tous ceux qui ont mis leur foi en Jésus-Christ, sont liés par son sang.

Ceci rejoint ce proverbe qui dit : Le sang est plus épais que l'eau. Celui qui a une seule goutte de votre sang ne manque pas de s'intéresser à vous.

Grâce au Christ, nous rejoignons les croyants de tous les siècles et de tous les temps qui ont su élever leur regard au-delà du monde présent. Tous ensemble, nous vivons la réalité d'être concitoyens de Saint Gohard, de tous les saints et des gens de la maison de Dieu. L'identité qui unit tous les croyants est désormais plus forte que toutes les autres – couleurs, coutumes, histoires ou terroirs- qui peuvent les séparer.

Nous pouvons apprendre à aimer car l'amour jaillit plus naturellement du cœur humain que son opposé. C'est l'abbé Pierre qui disait un jour. L'étranger est riche par la nouveauté qu'il apporte. Il est un être de relation. Il est comme tout le monde c'est-à-dire qu'il n'est pas pire, pas meilleur non plus mais seulement plus désolé.

Suite à ces quelques réflexions, je vous laisse ces souhaits :

Heureux, les citoyens du monde qui évitent les guerres et combattent le racisme ! ils obtiendront la paix. Heureux, ceux qui acceptent de vivre avec les autres sans distinction de race et de couleur de peau ! ils s'enrichiront les uns les autres. Heureux, vous qui êtes un maillon d'un monde solidaire ! Vous bâtirez ensemble un monde fraternel. Heureux vous qui avez faim et soif de dignité et de respect ! Vous serez rassasiés. Heureux vous qui brisez les frontières ! Vous vivez déjà l'amour entre les nations. Heureux, vous qui accueillez les enfants de toutes races ! Ils vous donneront le même sourire. Heureux sommes-nous, citoyens du monde par la richesse multipliée de nos origines différentes ! Nous bâtissons un monde aux couleurs de l'Évangile.

Seigneur, donne-nous, à la suite de saint Gohard, de venir à toi, d'être capables d'aller vers l'autre, de dialoguer avec lui. Que ton visage s'illumine pour nous, qu'il nous illumine dans la nuit de ce monde. Que cette lumière soit la source de notre joie, toi qui nous appelles à célébrer ensemble l'Eucharistie pour que le mystère de Pâques dont nous faisons mémoire reste présent dans notre vie et la transforme. Donne-nous ce regard de l'espérance attentif au monde présent et levé vers la cité sainte qui descend du ciel d'auprès de toi, la ville à venir que ta gloire illumine et dont la source est le Christ.